

Le RHÔNE, cet ami



ALPA



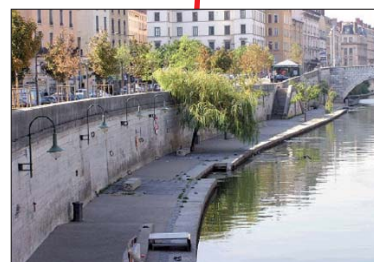
Bancs de sable.



Grève sur l'Elbe.



Terrasses.



Quai sur le Rhône à Lyon.

CHIPPIS | Les mesures urgentes dans le secteur prioritaire de Chippis prennent forme. Dans leur sillage, des hypothèses d'aménagement urbain se dessinent. Par l'exemple.

PASCAL FAUCHÈRE

Elles en sont encore au stade de projet. La mise à l'enquête publique interviendra durant l'été. Les mesures d'urgence se dessinent pourtant concrètement dans le cadre de la 3e correction du Rhône à Sierre-Chippis. La priorité est donnée à la sécurisation des habitations et des infrastructures. Sur le tronçon de 2,7 kilomètres (pont de Chippis-pont de Noës), quelque 50 millions de francs seront injectés. L'objectif est de faire passer sous le pont de Chippis un débit de 1500 m³ par seconde, correspondant à une crue extrême (850 m³/s en 2000), alors que sa capacité actuelle est de 600 m³/s. Et le jeu en vaut la chandelle. Les dégâts potentiels sur le site d'Alcan sont estimés à un milliard de francs, sans compter les 200 millions sur l'ensemble du tronçon. Le projet Rhône 3 a retenu la variante technique d'élargissement du fleuve. Un agrandissement du lit de 30 mètres sur la rive droite, en amont des usines, permettra d'améliorer la sécurité pour «atteindre le niveau nécessaire au maintien des industries et des places de tra-

vail», fait remarquer François Genoud, en charge de l'aménagement du territoire à la Municipalité sierroise. Corollaire: les 14 villas d'Alcan disparaîtront au profit d'une grève. En aval, l'élargissement se fera sur la rive gauche qui accueillera des blocs pour protéger les berges contre l'érosion. Sur la rive droite, un écran étanche empêchera les infiltrations d'eau qui mettraient en péril les digues. Au voisinage du patrimoine bâti, les mesures préconisées sont de type «quai» pour Chippis, «terrace» au pied de la colline de Géronde et «grève» entre le pont et les usines sierroises (voir ci-dessus).

«L'objectif est de changer notre rapport au fleuve», lance l'architecte de la Ville Thierry Bruttin. De passer de la méfiance à la confiance. Les agglomérations de Chippis et Sierre pourraient tirer profit du renforcement de ce lien entre fleuve et urbanisme. Une hypothèse d'aménagement est d'ailleurs à l'étude. Elle prolongerait cette nouvelle vision du Rhône le long de la colline de Géronde jusqu'au lac du même nom par la création d'un espace public et paysager (voir ci-contre). L'idée est également de créer des conditions favorables au développement des secteurs urbanisés en encourageant l'habitat et le cadre de vie créé par les nouveaux aménagements des rives plus attractives en termes de tourisme et de loisirs. Et François Genoud de rêver d'une «marine valaisanne» à Sierre. Pourquoi pas? Le début des travaux d'urgence est prévu dès 2008.

